

la Lettre de PRSF

N° 63 / JUIN 2021

Prisonniers Sans Frontières
13 rue des Amiraux 75018 Paris
Tél. +33 (0)1 40 38 24 30
Courriel : prsf@prsf.org
Site : www.prsf.fr



Écouter, proposer, pour favoriser la réinsertion

Telles étaient les motivations de l'engagement d'Yves Masquelier qui nous a quitté dernièrement, au sein de PRSF. Nous publions avec émotion des extraits de l'entretien qu'il avait alors accordé en 2010 ainsi qu'un résumé de son activité au sein de PRSF.

C'est bien dans cette continuité que les bénévoles des équipes terrain, toujours à l'écoute des détenus, perpétuent leurs actions dans les domaines de l'hygiène, l'alimentation, l'accès au droit et de la réinsertion. Exemple de réinsertion réussie, Blaise, ancien détenu en Côte- d'Ivoire nous relate sa vie depuis sa sortie de prison.

Les coordinateurs locaux s'engagent de plus en plus dans la mise en place de différents projets liés à la réinsertion, avec l'accord des responsables pays. Ibrahim Kalga au Burkina, Kallarika au Niger, et Balbylas Gbaguidi au Bénin, sont quelques exemples

Au Burkina, en partenariat avec Terre des Hommes, dans 3 prisons, représentant à elles seules plus de la moitié de la population carcérale du pays, nous créons des ateliers, mettons en place des activités ludiques pour permettre une réinsertion durable des ex-détenus, avec un suivi de leur installation dans la vie civile, projet qui démarre dès le mois de juin 2021.

Au Niger, dans le cadre d'un appel à projet de l'ambassade de France, nous soumettrons la mise en place d'un atelier de tissage à la prison des femmes de Niamey, en vue de former à ce métier qui pourrait assurer une activité rentable aux femmes sortant de prison. Nous attendons l'accord de l'ambassade.

Au Bénin, PRSF participe à la mise en place d'un projet de réinsertion des jeunes 17-29 ans, selon les profils et les formations, à la prison de Natitingou, projet qui a pris du retard du fait de la pandémie mais qui reste d'actualité.

La réinsertion, comme le préconisait notre ami Yves Masquelier, reste un axe majeur de l'action de PRSF pour éviter la récidive sans pour autant délaisser, au contraire, la continuité de nos autres activités pour améliorer les conditions de détention.

Vous remerciant de votre soutien tant financier qu'affectif, je vous souhaite bonne lecture.

Michel Turlotte, Président



Aperçu de la cour à Ouagadougou

*En Afrique de l'Ouest,
le réseau PRSF c'est 7 pays d'intervention.
Des équipes-terrain et des bénévoles.
Plus de 30 000 détenus dans 83 prisons visitées.
En France, c'est plus de 300 donateurs, des équipes-soutien,
17 administrateurs et un bureau de 9 membres*

*Yves Masquelier,
un pionnier de PRSF nous
quitte et nous laisse de bons
souvenirs : engagement,
écoute, humour...*



Père Blanc résidant au Ghana en 1996, **Yves Masquelier** entend des cris en passant devant une prison. Cela déclenche sa vocation et il devient aumônier de ladite prison jusqu'à son retour en France. Là, il fait la connaissance de Jacques Risacher qui vient de fonder PRSF en 1995. À la même époque, il devient aumônier à la prison de Fleury-Mérogis. Il y célèbre la messe en français et en

anglais, tout en préparant la traduction des textes en cinq autres langues, compte tenu des 80 nationalités des détenus ! À propos de cette expérience, il rappelait que l'aumônier est le seul à pouvoir pénétrer dans les cellules, en dehors du personnel pénitentiaire. Il assurait également que l'écoute était au cœur de son action et que l'écoute, cela s'apprend !

Au sein de PRSF, en avril 2004, il est élu administrateur. Puis en 2005, il est désigné responsable-pays au Mali, avec Pierre Fléchelles.

Le 26 avril 2008, Yves préside la cérémonie des obsèques de Jacques Risacher et lui rend hommage en le définissant comme « *prophète des prisons de l'Afrique de l'Ouest* ».

Dans la Lettre 31 de PRSF, mars 2010, il décrivait son parcours et les valeurs sur lesquelles s'était construite sa vie.

- Quelles sont les motivations de votre engagement ?

... Je suis convaincu que chacun est unique, a sa valeur, et que personne ne peut être limité à une action qu'il a commise. Je m'enrichis au contact des détenus : ce n'est pas parce que quelqu'un est condamné qu'il ne peut rien m'apporter. Pour autant, je ne prends pas parti pour le délinquant. J'accompagne le détenu dans l'optique de sa réinsertion, cela me place du côté des victimes.

- Pourquoi l'écoute est-elle si importante ?

... Toutes les dimensions de la personne humaine doivent être prises en compte. C'est avec cet état d'esprit que je me mets à l'écoute : je veux donner au prisonnier la certitude qu'il est encore quelqu'un pour moi. Tout ce qu'il me dit fait partie de son humanité et je l'accueille en tant que tel. Les équipes-terrain de PRSF mettent, elles aussi, l'accent sur l'écoute, qui ne pourra être remplacée, quand bien même les conditions matérielles de détention progressent.

- ... Tant en France qu'en Afrique, le lien avec la famille est fondamental, notamment pour préparer la réinsertion. Celui qui s'en sort, c'est celui qui est soutenu.

Merci Yves !

Loup Monnot des Angles, Patrice Mollie
et Michel Benoist

Nouvelles des pays

GUINÉE

Depuis la pandémie COVID-19, les missions des responsables-pays ont été suspendues, mais le contact avec les coordinateurs régionaux maintenu par internet, ZOOM notamment et les activités des équipes-terrain (ET) ont pu être poursuivies.

L'épidémie a épargné les prisons de Haute Guinée et de Guinée forestière. De ce fait, les ET animées par le coordinateur régional Paul Guilavogui continuent d'agir normalement dans les sept villes où PRSF est actif et de pénétrer dans les prisons, en respectant les distanciations et les gestes barrières. L'accent a été mis sur l'hygiène : 70 % du budget trimestriel est consacré au nettoyage des cellules et à l'achat du savon et de l'eau de javel.

À Conakry, où PRSF n'est présent que depuis 3 ans, les activités se développent rapidement sous l'impulsion du Docteur Ibrahima Sorry Diallo, coordinateur régional. Un jardin maraîcher avait pu être créé en 2019 mais l'épidémie du Covid a momentanément interrompu le développement de ce jardin, la surface ayant été « réquisitionnée » à la mi-2020 par le régisseur pour isoler les détenus contaminés et les reloger sous tentes. Cependant, le terrain provisoirement occupé a été libéré à la mi-mai 2021, et le jardin est en cours de réhabilitation. Les ET ont pu reprendre leur rythme de visite 2 fois par semaine, par une cinquantaine de bénévoles qui se relaient. Une formation de nouveaux bénévoles a eu lieu en janvier 2021.

Là aussi, l'accent est mis sur l'hygiène avant tout, mais pas seulement : c'est ainsi qu'une très importante livraison de sacs de riz, d'huile et de savon a pu être organisée à Conakry en mai.

En outre, soucieux d'élargir l'activité de PRSF dans l'ouest du pays, le Dr Diallo a réussi à créer des équipes de bénévoles, à Labbé (243 détenus, équipe-terrain composée de 16 hommes et 3 femmes) et à Fria (30 détenus, équipe-terrain de 12 hommes et 5 femmes). Plusieurs projets visant à faciliter la formation des détenus ou la réinsertion d'anciens détenus sont en cours d'élaboration ; nous nous y attellerons dès que la situation se sera normalisée.

Bernard L'Huillier et Alain Vignat, Responsables-pays



CÔTE D'IVOIRE

Une réinsertion réussie

Blaise, de nationalité Burkinabée est un ancien détenu de la maison d'arrêt et de correction de Dimbokro. Aujourd'hui reconverti en éleveur, il est propriétaire d'une ferme contenant toutes sortes d'animaux et des engins facilitant le suivi des activités. Il a accepté de répondre à ces quelques questions.

1/ Quel a été votre parcours professionnel ?

Je suis arrivé en Côte d'Ivoire en 1988 et me suis fait embaucher dans une société de caoutchouc à Grand-Berebi dans le sud-ouest du pays. Après 46 mois, presque 4 ans, en 1992, la rémunération ne m'arrangeant pas, j'ai été approché par un groupe de jeunes gens qui dérobaient les biens de la population. La bande a été appréhendée le 22 juillet 1998 à Sassandra, jugé le 19 décembre et convoyé à la MAC de Dimbokro.

2/ Quels sont vos centres d'intérêt ?

Lorsque le 06 mars 2006 j'ai été envoyé au champ pénal devenu Saliakro⁽¹⁾, j'ai compris que c'était la main de Dieu qui me permettrait de faire montre de mes valeurs, les vraies. Le travail de la terre et surtout l'élevage sont mes véritables centres d'intérêt. Mais sans hésiter l'élevage passe en premier. L'élevage de toutes sortes d'animaux : porcs, volailles (canards, pintades, poulets), cabris, moutons, bœufs, lapins... Je passe plus de temps à la ferme située en bordure du fleuve NZI à Dimbokro.

3/ Vous êtes un bel exemple de réussite dans la réinsertion, comment expliquez-vous ce succès ?

J'avais à me redonner une autre image lorsque l'opportunité m'a été offerte à travers la corvée de

Saliakro. J'ai eu foi en ce que je faisais. Ne pas reculer devant l'obstacle. Assurer un avenir pour ma famille, donner une bonne éducation à mes enfants pour ne pas qu'ils suivent le chemin que j'ai emprunté à un moment donné. Je dis un grand merci à PRSF qui m'a beaucoup encouragé et soutenu dans la construction de cette porcherie.

4/ Quels conseils pouvez-vous donner aux détenus qui cherchent à trouver une vie « normale » à la sortie d'incarcération ?

Le conseil que je peux donner c'est ce que je suis devenu par la seule volonté. Je leur demanderai d'accepter de repartir de zéro en apprenant un métier et de croire en eux. Ils ne pourront pas de sitôt être toléré facilement par la population. Leurs actes dans leur nouvelle vie les aideront à réintégrer la société. Je suis même prêt à aider certains de ces frères à se réinsérer afin de ne plus commettre les mêmes erreurs. Surtout dans le domaine que je maîtrise le mieux : la porcherie. Je pourrais leur fournir des bêtes pour leur installation.

(1) Le projet SALIAKRO était un projet de ferme agricole, lancé en mai 2014 par PRSF et financé par l'Union Européenne en Côte d'Ivoire. Il avait pour objectif que les détenus, sélectionnés dans divers établissements, deviennent des « apprenants » de l'agriculture et préparent ainsi leur sortie de peine avec une possibilité de ré-insertion sociale. En passant c'était des Hectares de culture permettant de doubler la ration alimentaire journalière des détenus présents.

BÉNIN

La réinsertion : une nouvelle politique publique ?

Après le soutien et l'amélioration de la situation des personnes détenues, cœur de mission historique de PRSF (j'ai faim – je suis malade – où en est mon dossier ?), nos équipes-terrain devraient désormais de plus en plus s'impliquer dans le processus de réinsertion des détenus en fin de peine.

En effet, une sortie de prison sans préparation conduit le plus souvent à la récidive. Conscientes de cette situation, les autorités de plusieurs de nos pays d'intervention ont décidé de faire de la réinsertion une véritable politique pénitentiaire.

C'est notamment le cas au Bénin, où la réélection du Président de la République, installé pour un second mandat le 23 mai, ouvre enfin l'espoir de voir les autorités publiques initier, coordonner et contribuer au financement des actions indispensables à mettre en œuvre en ce domaine :

- Identification des bénéficiaires en amont de la sortie
- Formation professionnelle et accompagnement socio-éducatif durant les premiers mois de la sortie

Dans ce processus, les bénévoles, au premier rang desquels, ceux de PRSF, sont évidemment appelés à avoir un rôle déterminant en tant qu'acteurs de terrain, lien entre la prison et la société civile.

Notre coordinateur national, Balbylas GBAGUIDI, et l'administration pénitentiaire (en plein renouvellement) réfléchissent donc actuellement aux actions prioritaires à mettre en œuvre et notamment aux partenariats à nouer avec les acteurs économiques.

A cet égard, le projet de réinsertion des jeunes détenus de la prison de Natitingou qui reste à finaliser et à financer, s'inscrit dans cette orientation nouvelle, constituant ainsi un précédent sur lequel il convient de s'appuyer.

Michel Jeannoutot, Responsable-pays Bénin

Rapport de gestion 2020 et Budget

En raison des chambardements dus à l'épidémie COVID-19, l'AG de 2021 n'a pas été organisée au printemps. Nous espérons pouvoir la réunir à l'automne dans de meilleures conditions ainsi que le Conseil d'Administration.

Toutefois le rapport de gestion de l'année 2020 a été préparé et nous présentons ci-dessous les principaux faits qui seront proposés à la validation des instances réglementaires.

Prolongeant les décisions de l'année 2019, la gestion de l'association est toujours assurée par des bénévoles épaulés par une comptable professionnelle, à laquelle sont versés des honoraires. Ainsi les dépenses de gestion et les frais d'infrastructure restent moins importants que les sommes versées directement aux équipes de bénévoles qui assurent la pérennité de PRSF dans les 7 pays où notre association intervient.

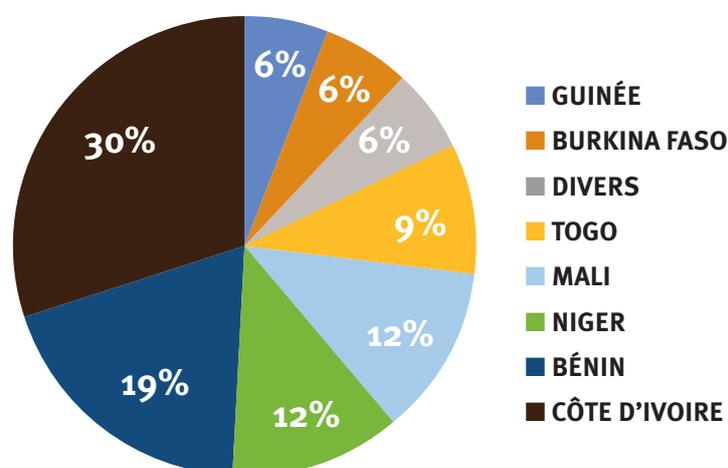
Les dépenses du siège représentent 32,5% du budget, proportion de nouveau en diminution par rapport à 2019. Les 7 pays africains ont reçu 67,5% du budget. Les dotations usuelles sont attribuées en fonction du nombre des prisons visitées dans chaque pays (voir figure ci-dessous). En outre une dotation spéciale Covid a été délivrée à la demande.

COMPTES DE RÉSULTAT :

DÉPENSES	2020	RESSOURCES	2020
Honoraires	12 970	Dons domiciliés	57 618
Locaux (loyer charges assurances)	8 659	Autres dons individuels	25 969
Fournitures et frais bureautique	3 429	Fondations et mécénat	26 000
Communication	2 663	Autres	2 355
Frais financiers et postaux	2 791	Produits financiers	799
Déplacements	1 100		
Total SIÈGE	31 612		
Total AFRIQUE	65 580		
TOTAL CHARGES	97 192	TOTAL RESSOURCES	112 741

Soit un solde positif de 15 549 euros.

RÉPARTITION DES DOTATIONS PAR PAYS :



PRisonniers Sans Frontières, association loi 1901, sous la présidence de Michel Turlotte.

Directeur de la publication Michel Turlotte. Comité de rédaction Michel Benoist, Marie-Hélène Bouvier-Colle, Michel Doumenq, Michel Jeannoutot, Michel de Saint Bon. Iconographie PRSF. Maquette : carine@rougecrea.com

Impression : Sprint Copy, 29 rue Marcadet, 75018, Paris. Lettre gratuite. Dépôt légal Juin 2021.